

SEDAT ALP

REMARQUES SUR LA GÉOGRAPHIE DE LA RÉGION DU HAUT YEŞİL-IRMAK D'APRÈS LES TABLETTES HITTITES DE MAŞAT-HÖYÜK

Les tablettes qui ont été découvertes en 1973-1977 durant les fouilles effectuées au nom de la Société Turque d'Histoire sous la direction du Prof. Tahsin Özgüç¹, augmentent d'une manière satisfaisante le matériel d'onomastique et de toponymie hittites. Les noms de lieu dont il est question dans ces textes fournissent des indications importantes sur la géographie de la région du Yeşil-Irmak. Une lettre expédiée au Grand Roi hittite par un certain fonctionnaire nommé ¹⁰U-bēlī²⁻³, nous aide particulièrement à prendre connaissance de la géographie de la région la plus proche de Maşat-Höyük pendant la période hittite. Je remercie le Prof. Tahsin Özgüç pour m'avoir permis de présenter la transcription et la traduction de cette lettre dans les Mélanges pour le Prof. E. Laroche, en reconnaissance des services rendus par ses recherches, dans ses ouvrages fondamentaux sur les langues et les peuples de l'ancienne Anatolie.

Mšt. 75/113

Ro 1 A-NA ¹⁰UTUŠI BE-LÍ-IA QÍ-BÍ-MA
2 UM-MA ¹⁰U-BE-LÍ ÍR-KÁ-MA
3 ka-a-ša-kán ¹⁰KÚR pa-an-ga-ri-it
4 II AŠ-RA za-a-i[š] nu-kán I-iš
5 la-al-ti-iš I-NA ^{URU}Iš-te-ru-ya
6 za-a-iš I-iš-ma-kán la-al-ti-iš
7 I-NA ^{URU}Zi-iš-pa za-iš

(1) Un rapport préliminaire sur les documents de Maşat-Höyük a été présenté au 8^e Congrès Turc d'Histoire réuni du 11 au 15 octobre 1976, à Ankara. Il est actuellement sous presse.

(2) Le type de nom ¹⁰U-bēlī (l'autre graphie ¹⁰IŠKUR-bēlī diffère de celle de la période Hittite, cf. E. Laroche, *NH*, *passim*) et se conforme à un type de nom sémitique qui existait en Anatolie depuis la période des colonies assyriennes de commerce. Cf. par exemple *Sin-bēlī*, W. Mayer et G. Wilhelm, *Ugarit Forschungen* 7, p. 316 sqq.

(3) La lettre a été trouvée parmi d'autres en 1975 dans le palais découvert à la troisième couche hittite comptée du haut vers le bas; elle appartient à la période antérieure à Šuppiliuma I^{er}. La date des textes de Maşat-Höyük a été traitée dans le rapport cité à la note 1.

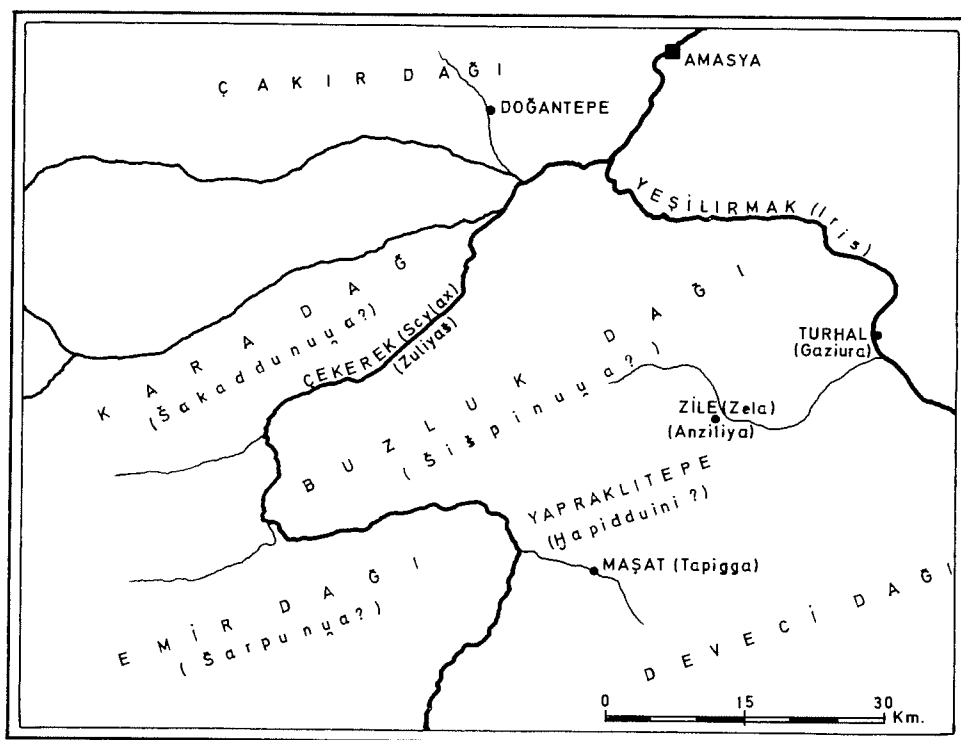
- 8 *na-aš-kán ma-a-an I-NA KUR* ^{HUR·SAG}Ša-kad-du-nu-ya
 9 *pa-re-e-an pa-iz-zi*
 10 *ma-a-an EGIR-pa ku-ya-at-ga*
 11 *ya-aḥ-nu-zi na-aš-kán KUR-ja*
 B.i. 12 *an-da ú-iz-zi nu-uš-ši EGIR-an*
 13 *na-ú-i ku-il-ki*
 14 *le-ek-ku-uš-ši-ja-iz-zi*
-
- Vo 15 *ma-an-kán* ^{UTUŠI}BE-LÍ-IA BE-LU
 16 *ku-in-ki pa-ra-a na-il-li*
 17 *ma-an KUR-i* ^{LÚKUR}Ú-UL *dam-mi-iš-ḥa-iz-zi*
-
- 18 *am-mu-ga-kán*
 19 ŠA KASKAL GÍD.DA ^{LÚ·MEŠNÍ}ZU^{TIM}
 20 ^{HUR·SAG}Ha-pid-du-i-ni *an-da*
 21 *ša-ša-an-na pí-e-i-iš-ki-mi*
 22 *nu-mu ma-aḥ-ḥa-an me-mi-an*
 23 *EGIR-pa ú-da-an-zi* ^{HUR.SAG}aš-ya
 24 ŠA ^{LÚKUR}ud-da-na-za *par-ku-iš*
 25 *nu-kán* ^{URU}Ta-pi-ig-ga-za
 26 ^{GUD}^{HÍ·A}UDU^{HÍ·A} *kal-la QA-TAM-MA*
 27 *lar-ši-ik-ki-mi*
- B.g. 1 *nu* ^{UTUŠI}BE-LÍ-IA
 2 *QA-TAM-MA* š[a-]a-ak
- Ro 1 Dis à Sa Majesté, mon maître :
 2 Ton serviteur ^Ubēlī (parle) ainsi :
 3 Voici, l'ennemi en masse
 4 a dépassé en deux endroits (la frontière). Une
 5 colonne d'armée à Isteruwa,
 6 l'autre colonne d'armée⁴
 7 a dépassé (la frontière) à Zišpa.
-
- 8-9 S'il s'en va au-delà, au pays de la montagne Šakaddunuwa
 10 (et) si de nouveau il retourne de n'importe quelle manière,
 11 il entrera dans le pays.
 B.i. 12 Derrière lui
 13-14 rien encore ne se voit.
-
- Vo 15 Majesté, mon maître,
 16 voudrais-tu envoyer un commandant quelconque,
 17 l'ennemi ne pourrait nuire (en ce cas) au pays.
-
- 18-19 J'envoie les guetteurs de longue marche⁵
 20-21 s'installer au mont Hapidduini.

(4) Selon H. Otten, en contrepartie de *lallu-* qui se trouve aux lignes 3 et 4 dans 1550/u, on voit ŠUTUM aux lignes 2 et 3 dans le duplicata Bo 4171. D'après certains textes *lallu-* est une partie du corps existant en double. Pour la signification de ŠU représentant en même temps « colonne d'armée » ou bien « contingent d'armée », cf. Friedrich, SV I, p. 29.

(5) Pour ces fonctionnaires, cf. E. von Schuler, AfO, Beiheft X, p. 52.

- 22 Quand ils m'apporteront la nouvelle
 23-24 « Le mont est libre de l'ennemi »
 25-27 de Tapigga je (leur) dirai pareillement (de descendre) en bas les bœufs
 et les moutons.

- B.g. 1 Majesté, mon maître,
 2 prends ainsi connaissance (de ceci)



Les villes de Tapigga et d'Anziliya

L'absence dans les lettres des noms de ville des expéditeurs et des destinataires rend particulièrement difficiles nos recherches géographiques. La lettre que nous venons de présenter s'adressant au Grand Roi Hittite, a sûrement été rédigée à Maşat-Höyük.

L'information qui nous est donnée dans les lignes 22-27, où il est dit que les bœufs et les moutons seront descendus de Tapigga aussitôt que la montagne de Hapidduini sera libre de l'ennemi⁶, nous permet de penser que Tapigga est le nom hittite de Maşat-Höyük ou celui d'une ville située à proximité. Toutefois à Maşat-Höyük

(6) Cette information constitue un parallèle aux ordres donnés par le roi dans les instructions de *bēl madgalli* concernant la protection des animaux dans les places fortifiées en cas de danger et pendant les nuits (E. von Schuler, *op. cit.*, p. 41 et 60).

il y a non seulement un grand palais, mais d'après l'information obtenue par les tablettes, il s'agirait aussi d'une ville centrale où auraient siégé un UGULA NIMGIR ERÍN^{MES}, une sorte d'« inspecteur supérieur d'armée »⁷ et un *bēl madgalli* qui remplissait les fonctions militaires et civiles d'un gouverneur⁸. D'après une liste de livraison concernant le culte, trouvée à Boğazköy, KBo XII 53 Vo 13 sqq. (E. Laroche, *CTH* 530) il apparaît que Tapigga est aussi le centre d'une région. Sur cette liste, après une double ligne, on lit KUR ^{URU}Ta-a-pi-ka-a-aš « Le pays de la ville de Tapika ». Ensuite on mentionne les villes qui appartiennent à ce pays. Le nom de lieu mentionné à la ligne 15, Gaggadduwa, est également connu dans les textes de Maşat-Höyük. [^{UR}]^UIštarwa que l'on trouve à la ligne 18 est probablement le même nom de lieu que Išteruwa qui est indiqué à la ligne 5 de notre lettre. Dans le même texte de Boğazköy, après une double ligne, est mentionné : Ro 18 sqq. « Le pays de la ville de Durmitta », et après une autre double ligne : Vo 7 sqq. « Le pays de la ville de [Ga]ššiya ».

Dans une autre lettre (Mst 75/110) trouvée à Maşat-Höyük, écrite par un augure et adressée à Sa Majesté, on fait savoir que les augures sont parvenus à Tapigga, après avoir visité les autres villes.

En conséquence, il n'y a plus de doute que Tapigga⁹ est la ville centrale de la région de Maşat-Höyük et en même temps le nom hittite de cette ville de garnison¹⁰.

D'après l'autobiographie de Hattušili III (Götze, *Hatt.* II 48-49, p. 18-19) où l'on dit : « Et mon frère Muwatalli m'a suivi et a fortifié Anziliya et Tapiqqa » on comprend que Tapigga est un centre important. Ce passage nous indique aussi qu'Anziliya et Tapigga ne doivent pas être très loin l'une de l'autre. Suivant KBo XIII 53 Vo 13 sqq. que nous avons déjà mentionné, on comprend qu'Anziliya (ligne 19 : [^{URU}A]nzili[a]) appartient au pays de la ville de Tapika.

A. Goetze, *RHA* 61 (1957), p. 91 sqq., avait localisé Arinna, la plus importante ville cultuelle hittite et centre de la déesse du Soleil, à Zela de la période antique (aujourd'hui Zile à trente kilomètres au Nord-Est de Maşat-Höyük). La raison de cette localisation est celle-ci : suivant Strabon, au temps des Perses on adorait à Zela une déesse appelée Anaitis. Cette localisation n'est pas possible pour deux raisons. Pour atteindre Arinna on ne devait mettre depuis Hattuša qu'un jour tout au plus¹¹. En outre, on n'a trouvé aucune mention dans les textes de Boğazköy du fait qu'Arinna ait été occupée par les peuples de Kaška. Par contre, Zile se trouve

(7) Pour le sumérogramme, voir H. G. Güterbock, *Festschrift H. Ollen*, Wiesbaden 1973, p. 74.

(8) Pour les fonctions de *bēl madgalli* voir S. Alp, *Belleken* XI (No. 43), p. 409 sqq. et E. von Schuler, *op. cit.*, 64.

(9) Le nom du dieu de la ville de Tapigga d'après KUB VI 45 III 2 (= KUB VI 46 III 39) est Tamiš(š)iya.

(10) Ainsi la proposition de F. Cornelius, répétée en plusieurs endroits (la dernière fois dans *Geschichte der Helhiler*, Darmstadt 1973, p. 29 et 227) selon laquelle Tapigga serait Tephrike de l'époque antique (en turc *Divriği*) à l'Est de Sivas, est erronée.

(11) Pour les sources et la bibliographie voir Hayri Ertem, *Boğazköy Metinlerinde Geçen Coğrafya Adları Dizini*, Ankara 1973, p. 14 sqq. Voir aussi H. G. Güterbock, *JNES* XIX (1960), p. 80 sqq. (E. Laroche, *CTH* 604) et F. Cornelius, *VI^e Congrès International des Sciences Onomastiques, Actes et Mémoires* II (1961), p. 238, note 9. E. Laroche, *NH*, p. 268, note 4, estime également la localisation d'Arinna de Goetze « trop à l'Est par rapport à Hattuša ».

dans une région menacée par les peuples de Kaška. Le grand palais, trouvé dans la troisième couche hittite de Maşat-Höyük et dans lequel les tablettes avaient été découvertes, a probablement été incendié et détruit par les attaques des peuples de Kaška.

Dans les textes de Maşat-Höyük, le nom d'un des fonctionnaires à qui Sa Majesté envoie des lettres, est Zilapiya. Si nous scindons ce mot en mettant *-piya* de côté, il nous reste alors *Zila qui nous rappelle Zela, ville de culte de la période antique. On sait que *-piya* était un élément des noms théophores tels que Armapiya, Tarhundapiya, ainsi que de beaucoup d'autres encore¹². De cela, le moins qu'on puisse conclure, est l'existence d'une divinité *Zila chez les Hittites. On peut aussi penser que le nom hittite de la ville de Zela aurait été *Zila en période hittite.

A ma connaissance, dans les textes de Boğazköy, on n'a rencontré jusqu'à présent ni une ville ni une divinité portant le nom de *Zila. Il est difficile d'admettre qu'un centre d'une telle importance ne soit pas mentionné dans les textes hittites.

Maintenant, on peut se demander si Anziliya, mentionnée avec Tapigga et qui paraît être à proximité de cette dernière, n'est pas simplement une autre forme de *Zila. Cette idée est soutenue par le fait qu'Anziliya, comme la ville de Zela de la période antique, était une ville de culte de la période hittite. L'interprétation d'Anziliya comme ville de culte est due à la divinité Anzili¹³. Ici le rapport qui existe entre le nom de la divinité *Zila et le nom de lieu Zela est le même que celui qui existe entre la divinité Anzili et la ville Anziliya. D'après les Annales de Muršili (Götze, *AM* p. 42 sqq.) la place d'Anziliya ne doit pas être très loin de Pişhuru et de Palhūišša¹⁴. Ce qui montre qu'Anziliya, par rapport à Tapigga, est un peu plus au Nord : c'est aussi la position de Zile par rapport à Maşat-Höyük.

Un autre point très important c'est que, d'après KUB XXXVIII 21 Ro 8 sqq. (L. Rost, *MIO* VIII, p. 213; E. Laroche, *CTH* 522) la divinité [pAnz]ili est représentée par une statue de femme et elle est une déesse¹⁵. Pour le moment, il n'est pas possible d'arriver à une conclusion pour dire si le culte de cette déesse a continué à exister à Zela après la période hittite et si Anaitis n'est pas une forme antérieure d'Anzili. Dans le cas où, au point de vue étymologique, il y aurait une relation entre la déesse hittite *Zila ou Anzili et les mots hittites *zila-*, *zilaliya*, *ziladuwa*, *zilan* et *zilawan* il pourrait alors être question d'une *Zila ou Anzili comme déesse de l'avenir.

Au point de vue linguistique il n'est pas impossible d'établir un rapport entre *Zila et Anzili ou bien Anziliya¹⁶. Si, par exemple, on considère que Maraššanta et Maraššantiya sont les deux appellations d'un même fleuve, *Zila ou bien *Ziliya peuvent être aussi les différents noms d'une même divinité ou d'une même ville. La syllabe initiale *an-* dans Anzili et Anziliya peut être expliquée comme une nasalisation.

(12) Cf. E. Laroche, *op. cit.*, p. 317 sqq.

(13) E. Laroche, *RHA* 46, p. 79.

(14) Pour la position de ces deux villes voir E. von Schuler, *Die Kaskäer*, p. 41, note 237. Cf. aussi P. Meriggi, *WZKM* 58, p. 79.

(15) Selon E. Laroche et H. G. Güterbock également, Anzili est une déesse : *RHA* 68 (1961), p. 25 sq. ; *JAOS* 84 (1964), p. 114 sq. ; *RHA* 77 (1965), p. 134 sq. Les noms d'homme Zella et Zelliya (E. Laroche, *NH* no. 1542 et 1543) n'ont aucune importance pour décider du sexe de *Zila. Cf. par exemple la déesse Inar (A. Kammenhuber, *ZA* 66 (1976) 68 sqq. et la même, *RLA* V 89 sqq.) et le nom d'homme Inar (E. Laroche, *op. cit.*, no. 453 ; A. Kammenhuber, *RLA* V 90).

(16) Pour les noms avec ou sans voyelle initiale, cf. E. Laroche, *op. cit.*, p. 241 sqq.

*Les noms des montagnes Šakaddunuwa, Šišpinuwa,
Šarpunwa et le nom de fleuve Zuliya*

La lettre de Mašat-Höyük que nous avons présentée nous aide à localiser avec plus de précision les noms des montagnes¹⁷ et du fleuve Zuliya indiqués ci-dessus. D'après la ligne 8 de notre lettre on comprend que la montagne de Šakaddunuwa¹⁸ n'est pas trop loin de Tapigga ou bien de Mašat-Höyük.

Les villes de Išteruwa et de Zišpa mentionnées aux lignes 5 et 6 de notre lettre doivent être cherchées au Nord de Mašat-Höyük, où l'on peut s'attendre aux attaques des peuples de Kaška.

Dans un groupe de textes de Ḫattušili III (E. Laroche, *CTH* 83 : 1. A. KUB XIX 9, B. KUB XIX 8; 2. KBo XII 44; 3. KUB XXXI 20+KBo XVI 36)¹⁹, les peuples ennemis des Hittites vivant dans les chaînes de Šakaddunuwa, Šišpinuwa et Šarpunwa jouent un rôle important pendant une guerre entre les Hittites et les peuples de Kaška. Suivant ces textes, on comprend que le fleuve Zuliya coule entre ces montagnes. K. Riemschneider, décédé accidentellement trop jeune, avait reconnu l'importance de ces textes et avait été le premier à les traiter (*JCS* 16, 1962, pp. 110-121). D'après lui, Ḫattušili III parle des succès de Tuthaliya (fils de Ḫattušili III (?)) et plus tard Tuthaliya IV (?) qui était un grand-Mesèdi, dans les guerres contre les peuples de Kaška²⁰. Riemschneider attire l'attention sur le fait que dans ces textes fragmentaires, le même événement est rapporté dans des versions différentes. Il conviendrait de redonner ici la transcription et la traduction de ces textes avec *KUB* XXXI 20+Bo 5768 dont l'appartenance a été établie ultérieurement par Riemschneider; mais cela dépasserait le cadre de cet article²¹.

Riemschneider a proposé d'identifier le fleuve Zuliya, *loc. cit.* p. 113, avec l'Iris (en turc Yeşil-Irmak « fleuve vert ») avec ses affluents Lykos (Kelkitirmak) et Scylax (en turc Çekerek). Selon E. Laroche, *RHA* XXXI (1973) p. 87, « Le fleuve Zuliya doit être identifié à une grande rivière du bassin de l'Halys, soit le Delice Su, ou bien au Yeşil-Irmak = Iris, et à ses affluents. » Puisque, selon la lettre de Mašat-Höyük, la montagne Šakaddunuwa n'est pas très loin de Mašat-Höyük, il faut identifier le fleuve Zuliya avec le Scylax. Dans les formes Scylax et Çekerek, il s'agit peut-être de prononciations différentes du nom du même fleuve Zuliya au cours des millénaires.

Quant aux trois noms de montagne mentionnés dans les textes traités par Riemschneider, ils doivent être cherchés au Nord-Ouest de Mašat-Höyük. Le lieu du combat près du pont sur le fleuve Zuliya, ne peut se situer que sur une partie du fleuve où la traversée était possible, même le fleuve en crue. Pour cette raison un endroit sur le fleuve Çekerek, entre les montagnes de Karadağ, Buzluk Dağı et Emir Dağı, demeure seulement possible (voir la carte ci-contre). Lesquelles de ces montagnes correspondent à celles des chaînes de la période hittite ?

(17) Pour ces montagnes, cf. H. Gonnert, *RHA* 83 (1968), nos 37, 39 et 114.

(18) Les bois provenant de cette montagne étaient utilisés pour la construction des temples. Voir H. Gonnert, *loc. cit.*, p. 134; M. Darga, *Karajna Şehri Kültür Envanteri*, İstanbul 1973, p. 22.

(19) Selon E. Laroche ces textes concernent les campagnes de Suppiluliuma I^{er}.

(20) Cf. E. von Schuler, *Die Kaskäer*, 1965, p. 59 sqq.

(21) Voir maintenant S. Alp, *Bulleten* XLI (1977), p. 644.

Selon l'expression *parean* « au-delà » de la lettre de Maşat-Höyük, ligne 9, il serait juste de chercher la montagne Šakaddunuwa sur la rive occidentale du fleuve Çekerek. Car nous apprenons par la même lettre que si les forces ennemies changeaient de direction, elles pourraient arriver à la région de Maşat-Höyük. C'est la raison pour laquelle je propose d'identifier la montagne Šakaddunuwa avec la chaîne de Karadağ. La montagne Šišpinuwa peut être identifiée avec la chaîne de Buzluk Dağı, puisqu'il est possible d'établir une relation étymologique entre Zišpa qui doit se trouver au Nord de Maşat-Höyük, et Šišpinuwa. Dans HT 2 IV 25, le fait que la chanteuse de la ville de Zišp[a] se trouve dans le même groupe de chanteuses que celles de la ville de Zišpinuwa (HT 2 V 4) étant probablement le même mot que la montagne Šišpinuwa, soutient cette idée. Alors pour localiser Šarpunwa²², il ne reste que la chaîne d'Emir Dağı. Le mont Hapidduini, cité à la ligne 20 de la lettre de Maşat-Höyük, doit être relativement près de Maşat-Höyük et dans le nord. Il faudrait peut-être chercher le mont Hapidduini à « Yapraklı Tepe » ou bien dans une partie de la chaîne de Buzluk Dağı.

(22) Le nom de cette montagne peut avoir une relation étymologique, soit avec *šarpa* qui est une espèce de bois, soit avec *Šarpa* qui est un nom de montagne. A mon avis, la première hypothèse est beaucoup plus vraisemblable. Cf. le même auteur, *op. cit.*, 97.